



## Fédération de la Santé et de l'Action Sociale

(FSAS-CGTG)

B.P. 257 - 97 100 Basse-Terre

0690.28.19.86

[fsas.cgtg@laposte.net](mailto:fsas.cgtg@laposte.net) - [secretariafsas@gmx.com](mailto:secretariafsas@gmx.com)

[www.veyatifsascgtg.org](http://www.veyatifsascgtg.org)

Siret : 798 550 497 000 19



Basse-Terre le 22 Septembre 2025

## Lettre ouverte

A l'attention de M. Éric GUYADER

Directeur Général du C.H.U.de la Guadeloupe

97 139 Les Abymes

**Objet : Déstructuration du service cardiologie au profit d'une mutualisation erronée.**

Monsieur le Directeur Général,

Notre fédération syndicale est représentative dans le domaine sanitaire sur tout le territoire de la Guadeloupe et s'inquiète de la déstructuration en cours du service cardiologie au sein du C.H.U.G..

En l'espèce, et de prime abord, vous avez reçu en date du 15 septembre dernier un courrier pétitionnaire de 92 agents sur plus de 100, inquiets de la tournure des événements malgré la qualité de la prise en charge et les compétences incontestables du chef de service, le Professeur Laurent LARIFLA.

Leur émoi est explicite, la suppression de la chefferie du Professeur LARIFLA est un acte qui « **suscite une vive inquiétude quant à la prise en charge des patients ainsi que la qualité et la sécurité des soins dans un service d'une telle envergure...** ». Nous ne pouvons que nous joindre à l'analyse de ces professionnels de terrain qui vivent une réalité qu'aucune projection théorique ne saurait déconstruire.

Ainsi, et de second abord, nous avons lu avec une attention particulière le courrier du Professeur LARIFLA, en Février 2025, dénonçant les dysfonctionnements du C.H.U.G. – mais donnant les pistes pour réussir le transfert - qui nous a laissé penser, de suite, qu'il paierait un jour son courage d'avoir pointer du doigt le non-sens idéologique qui préside à la réorganisation du C.H.U.G. en prévision de son transfert à Perrin.

Le Professeur LARIFLA, que nous ne connaissons ni d'Eve ni d'Adam, est pour autant une personnalité médicale incontournable et respectée sur le territoire, à la Martinique et en Europe, pour ses grandes compétences et ses capacités intrinsèques à diriger une équipe à seule fin de mener à bien un projet dans l'intérêt des patients.

Voilà pourquoi, depuis plus d'une quinzaine d'années, il assure la chefferie du service de cardiologie avec une conscience professionnelle qui lui vaut ce respect. Il a repris ce service et en a fait un service de haute facture en dépit des difficultés du C.H.U.G.

FSAS-CGTG

**B.P. 257**

**97 100 Basse-Terre**



## Fédération de la Santé et de l'Action Sociale

(FSAS-CGTG)

B.P. 257 - 97 100 Basse-Terre

0690.28.19.86

[fsas.cgtg@laposte.net](mailto:fsas.cgtg@laposte.net) - [secretariafsas@gmx.com](mailto:secretariafsas@gmx.com)

[www.veyatifsascgtg.org](http://www.veyatifsascgtg.org)

Siret : 798 550 497 000 19



Une année durant, le professeur LARIFLA n'a eu de cesse d'interpeller sur le renouvellement de cette chefferie jusqu'à se rendre compte, depuis peu, que finalement et sous le prétexte de la mutualisation la chefferie était affectée à un chef de pôle, neurologue de son état, devenant chef de service par intérim jusqu'à nul ne sait. Pourtant, hormis le professeur LARIFLA, il y a pléthore de cardiologues dans ce service pour assurer cette chefferie pour maintenir ce service dans son entier.

L'une des premières conséquences serait que les futurs internes reculeront à l'idée d'intégrer un service de cardiologie dirigé par un neurologue, car il faut un chef dans la spécialité pour assurer la partie théorique. **Mais il y a pire, les professionnels paramédicaux seront mis dans une situation telle que leurs diplômes et qualifications seront fortement engagés puisqu'il y a risque d'injonctions contradictoires aux actes nécessaires en cardiologie.** D'autres conséquences néfastes apparaîtront crescendo jusqu'à asthénie définitive de cette unité de pointe au service d'une population en forte demande.

A ce stade de notre propos, nous estimons que la mobilisation du personnel est parfaitement justifiée et estimons que le C.H.U.G. doit se donner les moyens d'une ambition tout autre que celle d'écartier des professionnels et des projets de valeur en lieu et place d'usines ingérables et inappropriées au territoire.

Nous portons, donc, notre soutien sans faille au professeur LARIFLA qui subit une injustice après avoir tant fait pour ce C.H.U.. Nous pensons, in fine, qu'il vous est possible, en tant que Directeur Général, de reconstruire ce projet dans l'intérêt de l'action sanitaire en Guadeloupe, en général, et du transfert à venir du C.H.U.G. à Perrin, en particulier.

Je vous assure, Monsieur le Directeur, de nos sentiments respectueux.

Ampliations à : M. le Directeur Général de l'A.R.S et M. le Président du Conseil de Surveillance du C.H.U.G.

Le secrétaire général,



BELAIR Philippe

FSAS-CGTG

B.P. 257

97 100 Basse-Terre